

LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ce temps d'épidémie

Le 28 février 2021 – 2^{ème} dimanche du Carême - Reminiscere

RELEVÉ POUR LE SALUT



Nicolas Poussin, *L'Automne ou La Grappe de Canaan*, 1660-1664, Musée du Louvre, Paris.

LA LETTRE DU PASTEUR - La tentation de Mars -

A l'époque de mon adolescence, dans les années 70, l'exploration spatiale était une aventure exaltante. Aller sur la Lune, se préparer au voyage vers Mars, rêver d'atteindre les étoiles les plus lointaines dans les siècles ou millénaires à venir était un projet coloré d'exotisme à l'aune de la simple soif de découverte.

Seul dans les romans de science-fiction, la recherche d'autres planètes habitables était nécessaire en raison d'une existence devenue impossible sur notre bonne vieille planète Terre.

Aujourd'hui, près de cinquante ans plus tard, l'exploration de l'espace a été remis au goût du jour par la planification de missions sur Mars. Mais la perspective est devenue toute autre. D'aucuns se mettent à rêver d'une « planète de rechange » pour le jour où nous aurions rendu la nôtre définitivement inhabitable. D'autres, moins optimistes, voudraient simplement fonder sur un nouveau globe céleste un abri pour sauver les derniers spécimens de l'humanité d'une destruction totale.

En sommes-nous vraiment là ? Le monde foisonnant de vie dont nous sommes dépositaires, est-il vraiment voué à la destruction à cause de nos comportements telle la vigne du Seigneur en Esaïe 5 (cf. notre prédication ci-dessous) ?

Voilà qui serait vraiment désespérant. D'abord, si l'humanité ne change pas, nous aurions vite fait d'exporter nos comportements irresponsables et destructeurs sous d'autres cieux. Ensuite la colonisation de nouvelles planètes n'est pas pour demain. D'après un article du *Monde* datant du 16 février : « La société américaine SpaceX envisage d'envoyer une mission habitée sur Mars dès 2024. Mais les défis techniques, physiologiques et économiques sont si colossaux qu'il semble plus réaliste de viser la seconde moitié du siècle, et encore... ». Qui plus est, Mars est un astre désertique aux capacités très limitées. L'existence de planètes ressemblant peu ou prou à la Terre reste à prouver. Il est donc plus réaliste de préserver le trésor de biodiversité dans lequel nous sommes nés que de rêver à des lieux de vie dont nous ne savons même pas s'ils existent. Leur hypothétique découverte reposerait de toute manière au creux d'un horizon lointain.

Pour l'heure, la Terre reste un inestimable lieu de vie que Dieu nous a confié pour que nous en prenions soin avec sagesse.

Pasteur Christian Greiner

MÉDITATION BIBLIQUE DU 28 FÉVRIER 2021

Aujourd'hui, Daniel Maurer nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces d'orgue suivantes :

1. *Entrée* : F. COUPERIN, Récit de Tierce en taille, Daniel Maurer à l'orgue Silbermann de Saint-Thomas.
2. *Cantique* : ALL 33-04 « Tu vins, Jésus, pour partager », Strophes 1 à 3 précédées d'une courte introduction, Daniel Maurer à l'orgue Silbermann.
3. *Sortie* : F. COUPERIN, Dialogue sur les Grands Jeux, Daniel Maurer à l'orgue Silbermann de Saint-Thomas.

Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.

Puis faire disparaître le bandeau bleu « Dropbox » qui apparaîtra éventuellement en bas de page en appuyant sur la croix en haut à droite. Enfin, enclencher la lecture en appuyant sur la flèche en bas à gauche.

• Jeu d'orgue – F. COUPERIN, Récit de Tierce en taille, Daniel Maurer à l'orgue Silbermann de Saint-Thomas. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [F. COUPERIN, Récit de Tierce en taille](#)

• Invocation

Au nom de Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

Notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait les cieux et la terre.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec ton esprit.

• Psaume 25

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme. Mon Dieu, en toi je me confie.

Que je ne sois pas couvert de honte, que mes ennemis ne triomphent pas de moi.

Pour qui espère en toi, pas de honte, mais honte et déception pour qui trahit.

Enseigne-moi, Seigneur, tes voies, Seigneur, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, Dieu de mon salut, en toi j'espère tout le jour.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours !

Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse. Dans ton amour, ne m'oublie pas.

Le Seigneur est si bon et si droit, il ramène sur le chemin ceux qui sont égarés.

Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Traduction Œcuménique de la Bible

• **Prière du jour**

Dieu tout-puissant, tu as livré ton Fils entre les mains des hommes.

Accorde-nous une compréhension toujours plus profonde de ses paroles et de ses actes.

Alors notre vie tout entière portera des fruits à la gloire de ton nom.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

• **Épître : Romains 5 / 1-5**

Ainsi, nous avons été rendus justes devant Dieu à cause de notre foi et nous sommes maintenant en paix avec lui par notre Seigneur Jésus, le Christ.

Par Jésus nous avons pu, par la foi, avoir accès à la grâce de Dieu en laquelle nous demeurons fermement. Et ce qui nous réjouit, c'est l'espoir d'avoir part à la gloire de Dieu.

Bien plus, nous nous réjouissons même dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience, la patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance produit l'espérance.

Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné.

Traduction Œcuménique de la Bible



Détail de la mosaïque de la chapelle Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse à Paris.

• Évangile selon Jean 3 / 14-21

Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, pour que quiconque croit ait en lui la vie éternelle.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.

Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé.

Celui qui met sa foi en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas mis sa foi dans le nom du Fils unique de Dieu.

Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les humains ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Car quiconque pratique le mal déteste la lumière ; celui-là ne vient pas à la lumière,

de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en Dieu.

Traduction Œcuménique de la Bible



Crijn Hendricksz Volmarijn, *Le Christ enseigne à Nicodème*, 1640.

• **Cantique : ALL 33-04 « Tu vins, Jésus, pour partager »**, Strophes 1 à 3 précédées d'une courte introduction, Daniel Maurer à l'orgue Silbermann (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [ALL 33-04 "Tu vins, Jésus, pour partager"](#)

Tu vins, Jésus, pour partager

1. Tu vins, Jésus, pour partager toute notre existence. Tu sais le poids d'un cœur chargé de doutes et de souffrances. Tu vins guérir, tu vins parler, nous dire enfin la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes. Que notre esprit s'ouvre à ta voix et que nous sachions par ta croix à quel point tu nous aimes.

2. Tu veux que nous puissions aussi partager ta faiblesse, dans le bonheur et le souci, quand tu bénis ou blesses ; mais partager aussi la joie de vivre toujours avec toi dans cette plénitude. Que la grandeur de ton amour, pour aujourd'hui et pour toujours, soit notre certitude !

3. Nous t'adorons car tu es mort et tu vis pour les hommes. Tu veux que nous soyons plus forts, si faibles que nous-sommes. Voici ta croix et ton tourment et l'abandon, l'isolement où te laissa le Père ; mais tu es vivant désormais et c'est en toi seul à jamais que notre vie espère.

• **Texte de prédication : Esaïe 5 / 1-7**

Que je chante pour mon ami, le chant du bien-aimé et de sa vigne : Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau plantureux.

Il y retourna la terre, enleva les pierres, et installa un plant de choix. Au milieu, il bâtit une tour et il creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, il n'en eut que de mauvais.

Et maintenant, habitants de Jérusalem et gens de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne.

Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'en attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle produit de mauvais ?

Eh bien, je vais vous apprendre ce que je vais faire à ma vigne : enlever la haie pour qu'elle soit dévorée, faire une brèche dans le mur pour qu'elle soit piétinée.

J'en ferai une pente désolée, elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces, et j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.

La vigne du SEIGNEUR de l'univers, c'est la maison d'Israël, et les gens de Juda sont le plant qu'il chérissait.

Il en attendait le droit, et c'est l'injustice. Il en attendait la justice, et il ne trouve que les cris des malheureux.

Traduction Œcuménique de la Bible



Maarten van Heemskerck, *Le Prophète Isaïe prédisant le retour d'exil*, 1560-1565, Frans Hals Museum, Haarlem.

• Prédication

Comme toujours nous rappelons que les lignes qui suivent sont conçues pour être dites oralement.

Frères et sœurs en Christ,

Il y a quelques années, au cours d'une promenade dans les environs de Riquewihr, j'ai vu deux viticulteurs s'extasier devant leur récolte. Presque amoureuxment ils contemplaient la peau fine et dorée, la chair tendre, juteuse et sucrée d'une grappe de raisin.

Avec fierté ils admiraient le fruit d'un long et méticuleux travail.

Quelques siècles avant la naissance de Jésus-Christ le prophète Esaïe compare déjà Dieu à un vigneron qui, de la même manière, se penche ainsi avec satisfaction sur le résultat de son labeur.

Mais la vigne dont le Seigneur s'occupe est plus qu'un cépage. Elle symbolise son peuple dont il s'est occupé avec soin.

Comme un viticulteur prépare le sol et protège ses récoltes avec amour, le Seigneur, nous dit Esaïe, prend soin de ses enfants qu'il a préservé de maints dangers et auxquels il a donné un pays fertile et prospère.

C'est une vision de Dieu qui nous est familière et qui nous rassure. C'est celle d'un Père aimant, généreux et compatissant qui prévaut aussi largement dans le Nouveau Testament.

Nous voudrions tant nous savoir aimé par Dieu. « Lui au moins me comprend, lui au moins me vient en aide », a-t-on pu entendre de la bouche d'un visiteur qui désignait la croix sur l'autel de Saint-Thomas au cours d'une visite...

Au cœur des difficultés de la vie, quand nos amis nous délaissent, quand nos appuis nous tournent le dos ou nous persécutent, nous savons que nous pouvons aller en toute confiance vers ce Dieu de compréhension et de bienveillance qu'a annoncé Jésus-Christ.

Ce Dieu qui nous accompagne et nous soutient, ce Dieu qui s'occupe de nous avec tendresse comme le vigneron d'Esaïe est aussi celui qui constitue la dernière bouée de sauvetage au cœur de nos échecs, de la maladie et de la mort.

En particulier depuis la Réforme nous attendons de lui qu'il nous fasse grâce, qu'il passe outre nos fautes, nos turpitudes et nos inconséquences, pour être toujours prêt au pardon et à la clémence...

Au point où le pasteur et théologien Dietrich Bonhoeffer, mort en prison en 1945 pour s'être opposé à la barbarie, mettait les croyants en garde contre « la grâce à bon marché », celle qui laisse à penser que nous pouvons faire tout et n'importe quoi puisque Dieu nous aime et nous pardonne de toute façon...

Nous avons souvent dit ici qu'un chrétien ne fait pas le bien pour être aimé de Dieu... mais qu'inversement le fait de se sentir aimé par lui, profondément, en vérité, peut illuminer en nous le sentiment d'amour et de fraternité...

Aujourd'hui, Esaïe rappelle aussi que ceux qui se savent aimés par le Seigneur peuvent aussi se révéler ingrats envers lui et cruels envers leurs prochains. Ainsi le peuple d'Israël que Dieu avait pourtant fait sortir de l'esclavage en Egypte et à qui il avait donné un pays fertile où coule le lait et le miel...

Ce peuple-là fini par porter de mauvais fruits, malgré les soins que Dieu lui a prodigués. Ce peuple-là, qui devait tant au Dieu unique et invisible, est sans cesse tenté par l'idolâtrie qui sacrifie la vie spirituelle au matérialisme. Ce peuple-là finit par préférer le culte de ses propres intérêts à un minimum de considération pour autrui. Ce peuple-là oublie la bonté pour s'abandonner à une violence qui se déchaîne souvent en se parant des attraits de la vertu.

Ce peuple-là qui avait pourtant expérimenté la bonté de Dieu dans la détresse et les difficultés, se montre injuste et brutal envers les faibles, les pauvres, les étrangers et s'acharne sur ceux que la vie a déjà mis à terre. Ce peuple à qui Dieu avait fait tant de bien, fait le mal en réponse...

Et voici que le Dieu bienveillant devient menaçant, effrayant... Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne, dit-il... J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds.

Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.

Toutes les épreuves qui attendent le peuple du Seigneur, dit Esaïe, la sécheresse, les défaites militaires, les violences, proviennent de la colère d'un Dieu déçu par l'attitude de ses enfants...

Qu'à cela ne tienne, me direz-vous, il faudrait faire la différence entre le Dieu de l'Ancien Testament et celui du Nouveau Testament. Il faudrait distinguer le Seigneur certes bienveillant, mais aussi versatile, orageux, vengeur d'avant la naissance du Christ, et le Père céleste à l'amour inconditionnel annoncé par Jésus...

Il conviendrait pourtant de nuancer cette vision des choses. D'abord les épreuves que Dieu impose au peuple d'Israël dans l'Ancien Testament sont toujours englobées dans sa bienveillance générale qui n'abandonne jamais complètement les siens, même s'il les corrige parfois durement pour les remettre dans le droit chemin...

Inversement, même le Dieu de Jésus-Christ est parfois celui de l'indignation, de la colère et de la remise en cause devant les comportements inadmissibles de ceux qui se réclament de lui. Alors sur le chemin du Carême interrogeons -nous...

Sommes-nous les serviteurs reconnaissants ou ingrats du Seigneur ?

Tandis qu'il se tient toujours à nos côtés, dans la joie et dans l'épreuve, sommes-nous prêts, à notre tour à épauler les malheureux et à partager nos bonheurs avec les solitaires ?

Sommes-nous les serviteurs reconnaissants ou ingrats du Seigneur ?

Lui qui prend toujours soin de distinguer entre des actes odieux, inexcusables, et les personnes qui commettent ces actes. Lui qui nous laisse toujours à nouveau une chance, car il ne confond pas ce que nous sommes avec ce que nous avons fait, sommes-nous prêts à autant de compréhension et de mansuétude pour autrui ?

Sommes-nous prêts à accepter cette libération de nos égocentrismes, pour que « d'incurvés en nous-même » nous puissions nous ouvrir aux autres ? Sommes-nous décidés à quitter les vieilles ornières pour emprunter les nouveaux chemins que Dieu nous montre ?

Sur la route du Carême nous savons que nous sommes aimés par Dieu... mais dans le silence, la prière et la méditation de la parole, nous sommes aussi invités à considérer dans quelle mesure nous nous sommes éloignés de lui, pour mourir à certaines parties de nous-même et que marchant vers la lumière de Pâques, nous devenions, ou redevenions au fil des semaines porteurs de lumière.

Oui, sur le chemin de Carême, que nous accompagne cette prière :

« Seigneur, toi qui nous as tant aimé, toi qui nous aimes tant, que notre manque d'amour n'éveille pas ta colère... Apprend-nous à nous regarder en face, lucidement et en vérité, apprend-nous à être le reflet de ton amour, de ta sagesse, de ta justice et de ta bienveillance ». Amen.

Pasteur Christian Greiner

• Profession de foi

Je crois en Dieu, qui est créateur de toutes les choses visibles et invisibles, et qui aime comme un père. Dieu est Esprit, Dieu est Amour.

Je crois en Jésus-Christ, fils de Dieu et fils de l'homme, Qui est venu pour nous annoncer la bonne nouvelle du Salut, De la vie et de l'amour que Dieu offre gratuitement à tout homme, appelant à la foi et fondant notre espérance.

Je crois au Saint-Esprit, qui est Dieu, agissant dans son peuple et dans nos cœurs et nous conduisant vers son royaume. Je crois à l'amour plus fort que la mort et à la vie Eternelle. Amen.

• **Prière d'intercession**

Dieu notre Père, tu fais preuve de patience.

Souviens-toi de ceux qui sont victimes de catastrophes naturelles, de violences, de haine et de mépris : relève-les et guéris-les.

Seigneur Jésus, tu t'es livré aux hommes.

Souviens-toi de ceux que la vie a marginalisés, de ceux qui sont jugés petits, sans valeur et sans talent : relève-les et fortifie-les.

Esprit saint, tu renouvelles chaque jour la création.

Souviens-toi de ceux qui luttent pour plus de justice et de paix, de partage et d'amour, de joie et de compassion : qu'ils soient témoins bienveillants de ta grâce.

Dieu trois fois saint, souviens-toi de nous jusqu'au jour où ton règne sera pleinement manifesté parmi nous.

Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

• **Notre Père :**

Notre Père qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles.
Amen

• **Jeu d'orgue : F. COUPERIN, Dialogue sur les Grands Jeux, Daniel Maurer à l'orgue Silbermann de Saint-Thomas. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).**

Lien : [F. COUPERIN, Dialogue sur les Grands Jeux](#)

ANNONCES

Annonce n° 1 – Prochains Cultes

Les dimanches 28 février et 7 mars (avec Sainte-Cène), le culte aura lieu en l'église Saint-Thomas en langue française à 10h30 avec une lecture d'un texte biblique et un chant en allemand.

Annonce n° 2 – Horaires d'ouverture de l'église au public

Les horaires d'ouverture de l'église Saint-Thomas au public (masque obligatoire et gel à disposition) sont les suivants : du lundi au samedi de 11h à 16h et le dimanche de 12h à 16h.

Annonce n° 3 – Reprise des prières de midi

Les prières de midi auront lieu en l'église Saint-Thomas du lundi au vendredi de 12h10 à 12h30.

Annnonce n°4 – Elections des membres du conseil presbytéral

En ce qui concerne les élections pour le renouvellement partiel du conseil presbytéral, il est encore possible de voter aujourd’hui 28 février dernier délai à la sortie du culte. Sont candidats à leur élection ou réélection : Olivier Bopp, Madeleine Rebert, Jérôme Ruch et Carole Vincent.

Annnonce n°5 – Ouverture du secrétariat

Pour la semaine qui vient le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h sauf le mercredi de 10h à 12h. Mais vous pouvez nous joindre par téléphone au **03.88.32.14.46**.

Annnonce n°6 – Appel à don

Vous avez la possibilité, si vous le souhaitez, d’envoyer une offrande au secrétariat au 11, rue Martin Luther, 67000 Strasbourg. Nous rappelons que tout don donne droit à une déduction fiscale de 66 pour cent, un reçu vous sera délivré par le secrétariat.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet :

→ <https://www.saint-thomas-strasbourg.fr/>

